



LE PARFUM
DE LA TERRE
APRÈS LA
PLUIE

ISABELLE
PIQUELIN

Atramentata

DU MÊME AUTEUR

La mort s'invite à Kerandré, Librinova, 2020
Lama, l'héritage des Templiers, Librinova, 2021

Publié en août 2025 par :

Atramenta

Tampere, FINLANDE

www.atramenta.net

Couverture réalisée par Isabelle Piquelin

© 2025 Isabelle Piquelin
Tous droits réservés

Isabelle Piquelin

LE PARFUM DE LA TERRE
APRÈS LA PLUIE

Roman

Atramenta

*À ma famille,
Et au « Trésor ».*

*« Et puis, il y a ceux que l'on croise, que l'on connaît à peine,
qui vous disent un mot, une phrase, vous accordent une minute,
une demi-heure et changent le cours de votre vie. »*

Victor Hugo

1.

Dans le silence de l'aube, ses petits poumons se remplissent de l'air frais matinal. Puis, simultanément, après expulsion et contraction des muscles internes, sa membrane vibre :

— Cocoricooooo !

— Oh non... Chris... Si seulement ce coq pouvait oublier de chanter ce matin !

Jeanne se retourne dans son lit dans l'espoir de retrouver le sommeil. Son adorable gallinacé n'a pas terminé d'utiliser ses petites cordes vocales. Elle écoute malgré elle sa plainte, chant faisant de son animal un compagnon sans gêne.

Il coqueline :

— Cocoricooooo !

Il est 6 heures et Jeanne sait dorénavant qu'elle ne se rendormira pas.

La nuit a été courte. Il a fait chaud. Malgré la fenêtre laissée ouverte toute la nuit, aucun courant d'air n'a daigné s'inviter dans la chambre de Jeanne. Elle manque de sommeil, mais elle n'a pas à se plaindre. Aujourd'hui c'est samedi et elle est au chômage. Jeanne n'est donc pas fatiguée par son travail. De plus, elle n'a ni mari avec qui se disputer ni enfants pleins d'énergie à s'occuper. Elle se lève, file sous la douche. Un moment salvateur. Elle se glisse sous le tissu de sa robe blanche parsemée de fleurs. La fin de l'été approche, mais Jeanne compte bien profiter au maximum de ses tenues estivales.

Elle met en route sa cafetière, prend son plateau en bois où

elle dépose son petit-déjeuner. Elle apporte le tout sur sa table ronde en fer forgé installée sur sa terrasse, s'assoit et regarde son jardin s'éveiller tranquillement. Une légère brise emporte quelques volutes au-dessus de son bol de café noir. Jeanne avale une gorgée de jus de fruits puis commence à préparer ses tartines.

Elle se sent bien ici, au cœur de la campagne angevine, dans sa petite maison en pierres d'ardoise. Elle ne se voit pas vivre ailleurs que dans ce cadre champêtre, bien loin de l'agitation des villes et de leurs imposants bâtiments grisâtres. Elle a conscience de la chance qu'elle a : avoir pu acheter très vite une maison de famille en ruine. Jeanne en a fait un endroit confortable et douillet.

Il y a trois ans, ses frères l'ont aidée à préparer le terrain pour y semer de la pelouse. Auparavant, c'était un sol inégal, couvert d'herbes, de pissenlits, de lierres, de chèvrefeuilles et de ronces. Entretenir son jardin les premières années a été un dur labeur. Depuis, Jeanne a planté des fleurs et des arbustes. Elle adore ça, s'occuper de son jardin : tailler les branches, dégarnir les arbres, multiplier les pieds. Jeanne aime la rusticité, l'authenticité dans son quotidien, cela a toujours été une nécessité impérieuse à son bonheur. Elle a ce besoin criant de vivre au cœur de la végétation. Il est essentiel à son équilibre. C'est pour cette raison qu'elle déteste la ville. Tout est triste, morose, comme si les établissements publics déteignaient sur le moral des citoyens. Le bitume et le béton, des matériaux pratiques mais inesthétiques.

Alors qu'ici, tout autour de chez Jeanne, il y a des lauriers en fleurs qui sont sublimes. Le vert foncé des feuilles contraste avec le rose soutenu. C'est ce que Jeanne aime aussi : mettre en scène son jardin pour le rendre accueillant, chaleureux, facile à entretenir, et apporter de la gaieté dans la grâce naturelle. Il y a quelques petits palmiers dont les feuilles en éventail tranchent avec le marronnier. Jeanne a un arbuste boule de neige qu'elle affectionne particulièrement. C'est un végétal généreux, florifère. Il lui rappelle les hortensias qui se trouvent aussi dans son

jardin. Des lilas, des seringats, des camélias et de la charmille habillent ses haies. Jeanne a aussi de la vigne vierge qui recouvre son abri de jardin. Elle a du houx et un petit sapin qui lui fournissent de la décoration pour les fêtes de fin d'année. Elle a un rosier jaune qui est magnifique lorsqu'il est en fleur, tout comme le « Pierre de Ronsard » avec ses pétales roses, blancs et vert tendre.

Les petites corbeilles d'argent tapissent le devant de sa maison ; elles ont l'avantage de s'étaler sur le sol et de diminuer considérablement les mauvaises herbes. Les iris de couleur pêche apportent de la légèreté. Pour une touche provençale, Jeanne a un pied de lavande. Son parfum est un voyage vers le Midi. Il sent si bon et elle trouve toujours adorable de voir les bourdons – dodus mais très actifs – butiner le nectar de ces toutes petites fleurs violettes. Enfin, derrière sa maison, là où Jeanne se trouve sur sa terrasse, elle a installé toutes ses herbes aromatiques dans de grands pots en terre cuite. Plus loin dans son jardin, on retrouve le basilic et le persil, mais aussi ses fruits et légumes.

Jeanne aime sa vie ici. C'est son petit paradis, un Eden terrestre. C'est sa manière de mener son existence dans un monde qui court après sa perte.

Elle dévore ses tartines à la confiture de fraises. Ces fruits ne viennent pas de son potager, mais de celui de ses parents. Toinette, sa mère, est la reine des compotes et gelées. De son côté, Jeanne se contente de préparer des sauces tomate pour en profiter l'hiver, mais aussi des légumes qu'elle prépare pour les mettre au congélateur. Elle boit son café et profite de la vue qu'elle a d'ici. Elle arrive à tenir son potager propre. Même si elle n'en a pas un très grand, elle a du travail pour tout entretenir.

Jeanne glisse son regard vers son poulailler et observe Jessie, Kessie et Lessie : ses trois poules au plumage brun. Dès son arrivée sur la terrasse, ses poulettes se sont collées au grillage – comme les enfants qui se ruent à la sortie des classes pour repérer l'un

de leurs parents – espérant que Jeanne leur donne à manger. En règle générale, cette dernière soigne ses animaux puis se met à table. Mais étant donné que Chris, le Don Juan de ces dames en plumes, a réveillé Jeanne, elle décide de manger ce matin avant eux ! Enfin, Jeanne s’attarde sur Praline et Nougatine, ses deux biquettes au ventre blanc et au dos noisette.

Après un brin de toilette, les soins des animaux et la récolte de ses légumes, Jeanne prépare de la sauce tomate pour cet hiver et le printemps. Sa mère Toinette compte sur elle pour faire des réserves. En effet, la famille est grande et compte cinq générations. Jeanne baisse le feu sous le fait-tout afin que la préparation se consomme tout doucement, puis elle prend son ordinateur portable et s’installe pour parcourir les annonces d’offres d’emploi.

Cela fait plusieurs semaines que la jeune femme n’a plus de travail. Elle s’inquiète parce qu’elle doit subvenir à ses besoins et qu’elle a encore des travaux importants à effectuer dans sa maison. Des murs à consolider et la toiture du garage à refaire. Pour l’instant, sa priorité n’est pas de s’occuper des combles. Cela fait six ans qu’elle a acheté sa maison et elle est contente de tous les travaux de maçonnerie réalisés.

Jeanne lit les offres qui proposent des postes de secrétaire comme elle, mais elle est inquiète. Soit elle ne correspond pas aux critères, soit les entreprises sont trop loin de son domicile. Se déplacer en voiture nécessite un investissement financier et les transports en commun ne sont pas assez flexibles. En faisant le choix de vivre à la campagne, Jeanne connaissait certains inconvénients professionnels.

Elle pense brièvement à son dernier emploi décroché par son réseau familial. C’est grâce à sa grand-tante Ghyslaine qu’elle a pu travailler pendant quelques semaines. Sa tante – entrée en religion, elle est devenue il y a plusieurs décennies sœur Pétronille – lui a demandé de concevoir un site internet pour son couvent. L’objectif du projet était de créer une vitrine qui présenterait la congrégation et une boutique en ligne qui proposerait à la vente

des pots de miel et de confitures et tout un tas de petits objets fabriqués par les sœurs. Ainsi, le couvent se faisait connaître et pouvait alors augmenter ses revenus et ne plus se contenter de son petit magasin pour cela. La tâche a été quelque peu compliquée. Jeanne a insisté pour leur créer une image plus moderne et moins austère. Les plus âgées des sœurs se sont contentées de faire la moue, quand les plus jeunes ont jugé l'idée excellente. Jeanne s'est donc transformée en professionnelle de la communication, élaborant une stratégie audacieuse, bousculant au passage les sœurs les plus récalcitrantes. Elle avait le soutien de sa tante, c'était le principal. Jeanne avançait, répondant à sa requête, retravaillant le logo, créant des étiquettes pour les pots, des prospectus... et des encarts publicitaires pour le Net.

Les sœurs devaient communiquer et se mettre en scène pour faire vivre leur site internet, donner envie aux laïcs de les connaître et d'acheter leurs produits, et ainsi pouvoir entretenir leurs locaux. Jeanne a mis à contribution sa meilleure amie Céleste pour ce projet. Son amie est devenue, en l'espace de quelques jours, la photographe et la camérawoman officielle du couvent. Le budget de la congrégation étant restreint, Jeanne a dû faire des choix. Tante Ghyslaine lui a donné un panier rempli de pots de miel et de confiture.

— Tu t'es donné beaucoup de mal pour nous et nous sommes incapables de payer comme il se doit ton travail. Je suis certaine que Dieu pourvoira ce que nous n'avons pas pu faire. Je prierai pour toi.

— J'ai été ravie de vous aider. Merci pour ta confiance.

Soudain, la sonnette retentit. Jeanne revient au présent et ses souvenirs s'évaporent pour quelque temps. Elle regarde l'heure sur son téléphone. Il est 9 heures. Elle se lève pour ouvrir la porte d'entrée et découvre Céleste, les traits tendus mais les yeux brillant de joie. Ce mélange d'attitudes l'inquiète tout de suite. Que mijote-t-elle ?

*